

L'ÉDUCATEUR

Revue pédagogique bimensuelle
de l'Institut Coopératif de l'École Moderne

ABONNEMENTS

<i>L'Éducateur</i> , bimensuel	350 fr.
<i>La Gerbe</i> , mensuelle	100 fr.
<i>Enfantines</i> , mensuel	80 fr.
<i>B.E.N.P.</i> , mensuel	250 fr.
<i>B.T.</i> , bimensuel, dix numéros	180 fr.
C/C Coopérative Enseignem ^t Laïc, Cannes (A.-M.), 115.03	Marseille

DANS CE NUMERO :

- C. FREINET : Nos publications pour l'année à venir
Préparez d'urgence vos commandes pour la rentrée
Vie de l'Institut - Correspondances interscolaires
- G. LAMIREAU : Les jeunes et la C.E.L.
- GOUTEFANGEA : Problèmes de l'Inspection
Questions et Réponses

NOS STAGES

Stage National de l'École Moderne à Cannes,
du 16 au 22 juillet 1948.

Inscrivez-vous d'urgence. Arrangements pour
campeurs.

Stage-Camp international de Flohimont (Ar-
dennes), du 10 au 25 juillet 1948.

Stage de l'École Moderne de la région pari-
sienne, du 20 au 26 septembre 1948.

Ecrire à Mme Cassy, 75 bis, avenue du Lou-
vré, Versailles.

**

A PARAÎTRE AVANT OCTOBRE :

B.E.N.P. — *Les marionnettes.*
Les fêtes scolaires.

B.T. — *La banane.*
Moyen âge économique.
Mines d'anthracite de la Mère.
Le village Kabyle.
Le chemin de fer de Paris à St-Germain.

Passez vos commandes immédiatement :

La presse automatique C.E.L. 21 × 27,
en parfait ordre de marche et livrable.
Prix fort 25.000 fr.

**

A partir d'octobre, nous pourrons
livrer tous les corps de caractères et
notamment les corps 14, 18, 24 et 36.

**

Groupez vos commandes départemen-
talement pour diminuer les frais de
port. Organisez des dépôts départe-
mentaux. Faites connaître la C. E. L.

**

Avez-vous envoyé votre part de
COOPERATEUR D'ÉLITE ?
C'est urgent !

15 JUIN 1948
CANNES (A. - M.)

18

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE
MODERNE FRANÇAISE

**STAGES
DANS LA RÉGION PARISIENNE**

Présence assurée de FREINET
Semaine du 20 au 26 septembre

Adresser les inscriptions à Freinet, place Henri-Bergia, à Cannes, ou, avant le 14 juillet, à Mme Cassy, 75 bis, avenue du Louvre, à Versailles.

Nous ne pouvons, encore, fixer le prix du séjour, même approximativement. Toutes les dispositions seront prises pour que les dépenses soient réduites au minimum. Clôture des inscriptions, le 30 juillet. Passé cette date, nous ne nous engageons plus à procurer la nourriture et le coucher.

Programme approximatif

Lundi matin : inauguration.

Lundi après-midi, mardi et mercredi : séances de travail avec Freinet.

Soirées : veillées ou discussions libres.

Jeudi : les petites classes ou écoles de ville.

Vendredi : visite d'une maison d'enfants. (Je m'assurerai le concours de Lacapère, ou de Roger ou de quelqu'un des centres d'entraînement,

je pense à la maison d'Yvonne Hagnauer, à Sèvres).

Samedi : journée de clôture, Syndicat Ligue de l'Enseignement.

Une soirée au moins sera réservée à une représentation théâtrale à Paris.

Une excursion en groupe pourra être organisée le dimanche 26 septembre, pour ceux qui le désireront. Mais je pense que Paris est bien riche et que chacun préférera aller ce jour-là au gré de ses goûts ou de son humeur du moment.

**RÉPONDEZ AU QUESTIONNAIRE
DE FIN D'ANNÉE**

**CONCOURS DE DESSINS
ENVOYEZ LES DESSINS D'URGENCE**

Connaissez-vous FRANCS-JEUX ?
Demandez-nous des spécimens et abonnez-vous.

SPÉCIMEN DE NOS CARACTÈRES

- C. E. L. corps 10, n° 1.**
Ce soir, dans le bois, tout était
- C. E. L. corps 10, n° 2
Ce soir, dans le bois, tout était
- C. E. L. corps 10 italique.*
Ce soir, dans le bois, tout était calme. On
- C. E. L. corps 12, n° 3.**
Ce soir, dans le bois, tout
- C.E.L. corps 12, n° 4.**
Ce soir, dans le bois, tout éta
- C. E. L. corps 12, n° 5
Ce soir, dans le bois, tout
- C. E. L., corps 14.
Ce soir, dans le bois,
- C.E.L., corps 24.**
Ce soir, dans le

C. E. L. c 36
ce soir dans

Vignettes corps 12



Vignettes corps 10



1 _____
2 _____
3 _____
4 _____

ALLER EN PROFONDEUR

L'apprenti jardinier s'enorgueillissait de ses melons qui poussaient, vigoureux et drus, dans des vasques aménagées en lignes régulières qu'il alimentait richement en eau et en fumier.

Oui, mais, que deviendront vos melons quand ils auront utilisé l'engrais généreux, ou qu'apparaîtra la sécheresse ? Vous les verrez alors végéter et s'étioler avant d'avoir donné leurs fruits, parce que, habitués à vivre paresseusement sur votre apport, ils sont incapables d'affronter par eux-mêmes les complexités de la vie.

Disposez donc fumier et eau dans une rigole entre les lignes, à quelque distance des plants. Pour vivre, le jeune melon sera contraint de lancer ses racines tâtonnantes à la recherche de la nourriture ; il développera ses radicelles, les enfoncera, les fortifiera, jusqu'à atteindre la zone grasse et généreuse. Et si votre aide fait défaut, ces mêmes racines iront chercher dans les profondeurs du sol la vie qui gonflera et mûrira les fruits.

Combien de parents, combien de pédagogues pratiquent comme l'apprenti jardinier et accumulent là, à portée de l'enfant, la nourriture toute prête à ingérer : manuels abondants et riches, explications et leçons concentrées en synthèses indigestes, devoirs soigneusement rationalisés pour éviter aux jeunes pousses tous efforts inutiles.

Et l'élève, en effet, paraît cossu et fort. Mais que l'abandonnent les formules scolastiques, que la vie pose ses vrais problèmes, que n'avait point prévus l'École, que le travail exige des connaissances que n'a point préparées un laborieux tâtonnement, le plant se dégonfle et se flétrit pour ne produire que ces fruits secs qui tombent lamentablement aux premières chaleurs.

Laissez l'enfant tâtonner, allonger ses tentacules, expérimenter et creuser, enquêter et comparer, fouiller livres et fiches, plonger sa curiosité dans les profondeurs capricieuses de la connaissance, à la recherche, ardue parfois, de la nourriture qui lui est substantielle.

Cela n'ira pas toujours sans pleurs ni grincements de dents. Quand tomberont les échafaudages, la maison sera déjà solide et puissante ; quand l'abandonnera la chaleur du foyer, le petit homme pourra affronter la vie avec maîtrise et décision.

L'arbre portera ses fruits.

Nos publications pour l'année à venir

Aucune de nos publications n'est, on le sait, une affaire commerciale. Nous rendons strictement, et au-delà, à nos lecteurs, ce qu'ils nous apportent sous forme d'abonnements. C'est le même parti-pris strictement pédagogique qui nous pousse sans cesse à parfaire l'adaptation de nos publications aux besoins des enfants et à mener chaque année enquêtes et mises au point pour que les collections à venir soient toujours plus parfaites et plus utiles que les précédentes.

Nous ne dirons qu'un mot rapide de celles de nos éditions pour lesquelles l'opinion est unanime : il n'y a qu'à continuer.

LES BROCHURES B. T. La première série, sortie en six mois, malgré des conditions exceptionnellement difficiles, est une totale réussite. Nous avons aussitôt lancé la 2^e série. Nous pensons sortir avant les vacances cinq, et peut-être sept brochures. Les dernières de la série seront expédiées en septembre, de façon à partir à la rentrée avec une nouvelle série. Nos auteurs, nos équipes de contrôle sont au travail à travers la France. Nous forgeons là, avec un soin pédagogique et technique exemplaire, un des outils les plus précieux de l'Ecole moderne.

Les B. E. N. P. (Brochures d'Education Nouvelle Populaire) : La Brochure sur les Marionnettes est à l'imprimerie. Une autre brochure sur la technique du théâtre suivra. Si nous ne terminons pas l'édition avant les vacances, nous ferons l'expédition des derniers N^{os} en septembre. Le prix de l'abonnement sera porté à 150 fr.

ENFANTINES : Là aussi, réussite totale. Ces brochures sont unanimement appréciées.

Nous avons prévu le prix de 10 fr. le N^o et de 80 fr. par an pour l'abonnement. Nous sommes en train d'étudier s'il n'y aurait pas avantage à augmenter légèrement ces prix pour sortir des brochures avec dessins en couleurs.

Nous informerons dans notre prochain N^o.

L'accord est donc unanime pour ces trois publications. Il n'en est pas de même pour les trois suivantes au sujet desquelles des aménagements s'imposent :

LE FICHER SCOLAIRE COOPERATIF traverse, depuis la libération, une crise dont le dénouement ne viendra qu'avec le retour normal du carton.

Il faut considérer :

a) Le fichier actuellement existant, avec son millier de fiches, dont nous avons tout prêts les clichés et qu'il nous serait si facile de tirer si nous avions le carton nécessaire, et si ce carton était d'un prix abordable. Nous ne pouvons rien assurer, sauf que nous ferons les rééditions nécessaires et les livraisons si impatiemment attendues dès que les conditions commerciales nous le permettront, à la rentrée d'octobre peut-être.

b) Les éditions nouvelles de fiches, qu'alimentent nos diverses commissions : fiches générales de la Commission Coqblin, fiches Husson, fiches Faure-Guillard, fiches d'histoire.

Pendant les deux années écoulées, nous avons essayé de lancer une édition séparée de fiches mensuelles. Nous n'avons jamais trouvé un nombre de souscription suffisant pour la faire vivre. Nous ne reprendrons donc pas ces séries mensuelles. Pour la collection en cours, nous reverserons au crédit des souscripteurs les sommes leur revenant.

Nous nous contenterons donc des fiches encartées, que nous ferons les plus nombreuses possible.

LA GERBE : est incontestablement une réalisation originale, dont il a été beaucoup parlé à propos des discussions sur les journaux d'enfants.

On s'accorde à reconnaître l'intérêt de *La Gerbe*. Il serait plus grand et plus net si nous avions la possibilité technique d'en améliorer la présentation par clichés en noir et en couleurs. Mais ce n'est pas encore cette année que nous tenterons ce projet.

Nous nous en tiendrons sagement à la formule actuelle de 16 pages plus 4 pages pour les tout-petits. Elle nécessite un abonnement minimum de 100 fr. par an pour la parution mensuelle et de 200 fr. pour la parution bimensuelle. Nous tâterons encore un peu le pouls de nos lecteurs avant de décider du rythme de la parution.

L'EDUCATEUR : Délégués départementaux et Conseil d'administration discutent actuellement des solutions les plus susceptibles d'assurer le développement continu et la diffusion de notre grand outil de travail.

Nous tâcherons de l'adapter davantage aux besoins des non-initiés qui ont justement besoin d'aide et de directives.

Nous nous orienterons vraisemblablement vers la solution suivante :

Paiement par tous les Coopérateurs d'une cotisation annuelle de 350 fr. donnant droit au service de *l'Educateur*, aux services coopératifs et à une remise de 10 % sur toutes les commandes.

**

Nous aurons aussi à nous mettre d'accord sur les modalités de paiement, car nous ne voulons pas recommencer l'expérience de cette année qui a permis à des centaines d'éducateurs peu scrupuleux de recevoir nos publications pendant six mois pour refuser ensuite de les payer, et en ironisant encore sur nos procédés commerciaux.

La plupart de nos abonnés ont une fiche comptable et ne se préoccupent pas de leur abonnement, dont ils attendent la facturation. Encore faut-il savoir ce qui doit leur être facturé afin qu'il n'y ait pas ensuite malentendu. Nous demanderons sans doute à nos délégués départementaux de faire des enquêtes sérieuses à ce sujet, afin que nous sachions avec certitude, à la rentrée : quels sont les clients qui veulent s'astreindre aux obligations minimum, être des coopérateurs ; quels ont ensuite les abonnés à *l'Educateur*, à *la Gerbe*, aux *B.E.N.P.*, aux *B.T.*

Nous éviterons ainsi malentendus et gaspillages. Mais il serait indispensable pour cela que nos efforts communs soient quelque peu soutenus par un minimum de bonne volonté des adhérents.

Nous avons subi cette année trop d'ingratitude ; nous avons souffert de trop de malveillances que nous tenons à éliminer de notre mouvement. Nous le répétons : la C.E.L., organisation commerciale, servira avec soin tous les éducateurs laïques qui s'adressent à elle ; mais notre mouvement pédagogique ne saurait être ouvert plus longtemps à ceux qui, rebelles à l'esprit qui nous anime, ont trop longtemps profité de notre commune générosité. La participation à notre mouvement suppose une part de sympathie agissante et de sacrifices sans laquelle nous ne réaliserions qu'une sorte de monde à l'envers, celui dans lequel les exploités se feraient exploités.

Nous ne voulons exploiter personne, mais nous ne nous laisserons pas exploiter. Que tous ceux qui veulent réaliser avec nous des conditions de travail dont nous bénéficierons tous à 100 %, se joignent à un mouvement qui a fait ses preuves et dont l'esprit et la vie nous seront un permanent enrichissement.

C. FREINET.

Préparez d'urgence vos commandes pour la rentrée d'Octobre

Malgré les difficultés rencontrées, la C.E.L. est en mesure désormais de vous livrer dans les meilleures conditions possibles le matériel d'Ecole Moderne qu'elle a créé et dont elle a, en France, une sorte de monopole de fait.

Elle fabrique elle-même tous ses caractères (c. 10, 12, 14, 18, 24, 36) avec ses

deux grosses fondeuses monotypes actuellement en fonctionnement, qui sortent 100 kgs de caractères par jour. Vous serez désormais servis régulièrement en polices pédagogiquement choisies et pour lesquelles nous vous assurons tous réassortiments.

Elle fabrique elle-même ses accessoires :

casses, rouleaux, composteurs. Elle a mis au point une fabrication en série de presses volets et de presses automatiques qui assurent, désormais, des livraisons régulières. Elle fabrique ses limographes, qui seront bientôt dans toutes les écoles. Vous ne trouverez actuellement, en France, aucune maison spécialisée dans ces fournitures qui vous donne autant de garanties que la C.E.L. Si, jusqu'à ce jour, nous avons fait beaucoup attendre certaines livraisons, c'est que les divers articles de notre fonds dépendaient de fabricants qui nous faisaient attendre nous-mêmes des mois et des mois. Il nous a fallu attendre huit mois notre fondeuse monotype qui, commandée et en partie payée en octobre, devait être installée au 15 janvier et n'est entrée en fonction que le 8 juin 1948.

Nous nous préparons également à mettre à la disposition des camarades une technique de limographe qui mettra vraiment cet appareil à la disposition de toutes les écoles, puisque nous utiliserons des stencils de 4 fr. au lieu de ceux à 12 et 15 fr. que nous livrons actuellement. Mais la perforation de ces stencils nécessite une lime bronze pour laquelle il nous a fallu passer une très importante commande, qui ne sera pratiquement livrable qu'en octobre.

Les complications commerciales de cette dure année n'ont pas facilité notre travail. Souhaitons pour l'année à venir une bonne amélioration.

**

La préparation méthodique de nos livraisons d'octobre nécessite d'importantes commandes en partie payées d'avance. Nous ne pourrions nous approvisionner dans de bonnes conditions, dont vous bénéficiez, que si, par vos paiements d'avance, vous nous donnez les fonds nécessaires.

Nous vous demandons donc de calculer dès maintenant la commande que vous désirez recevoir pour la rentrée. Toutes les commandes passées avant le 1^{er} août et accompagnées de leur montant approximatif, bénéficieront d'une remise supplémentaire de 5 %.

Un simple coup d'œil sur notre tarif et sur nos conditions de livraison vous permettra de mesurer les avantages que la C.E.L. réserve à ceux qui paient à la commande, aux coopérateurs d'élite, à ceux qui ont versé pour la fondeuse et, aujourd'hui, à ceux qui paient intégralement leurs commandes d'octobre.

Voyez où est votre intérêt. Aidez la C.E.L. à vous servir. Vous vous servirez vous-mêmes.

1° POUR LES ANCIENS ADHERENTS :

Nous pouvons vous livrer une presse automatique C.E.L. 21x27 d'un fonctionnement parfait, véritable petite machine à imprimer et qui vous donnera satisfaction pour 25.000 frs, port et emballage en sus, Franco.

Nous pouvons refondre vos polices (remise supp. 10 %). Pour vous éviter les frais de retour des vieux plombs, nous vous proposons de les grouper par département. Entendez-vous, à ce sujet, avec le Délégué départemental. Vous pouvez commander n'importe quelle police.

Voir ci-dessous les modèles que nous livrons, en polices de 2 kg. (2 kg. 500) avec les blancs. Vous pouvez en commander une, deux, trois, selon vos besoins.

Equipez vos classes en deuxième polices: italiques, titres, moyen et gros corps pour les petits, etc..

Passez également vos commandes d'accessoires, tous livrables.

Pour le papier, tâchez de vous approvisionner sur place, en vous entendant avec les autres membres du groupe. Vous éviterez des frais élevés de port. Nous pourrions livrer les encres en tubes et boîtes préparés par nous, donc en encre fraîche. Ne faites donc pas de grosses provisions.

Nous avons des rouleaux gélatine. Mais, hélas ! le produit n'est pas stable et les rouleaux, même les meilleurs, fondent en voyage. Nous préférons livrer des rouleaux caoutchouc, moins parfaits mais qui sont à toute épreuve.

Passez vos commandes de limographes 13,5 x 21 et 21 x 27, avec lime bronze et stencil C.E.L. bon marché : Nous pourrions alors faire fabriquer pendant les vacances, pour une livraison régulière à la rentrée. Ces limographes, avec encre de couleurs, deviendront un des outils les plus employés à l'Ecole moderne. Ils sont toujours supérieurs aux meilleurs appareils de polygraphie.

2° POUR LES NOUVEAUX ADHERENTS

Voyez notre tarif avec nos devis adaptés à tous les besoins et à toutes les bourses. Nous ne poussons pas à la dépense. Au contraire. Nous vous offrons des appareils qui vous permettent de commencer avec quelques milliers de francs. Vous perfectionnerez ensuite votre installation.

Toutes les classes auraient intérêt, à partir d'octobre, à réaliser un journal scolaire, soit avec le limographe C.E.L., soit avec l'installation minimum d'imprimerie à l'école, soit avec les deux com-

binés. Nous savons d'avance que, à la réception du matériel, vous écrirez comme tous vos camarades : Maîtres et élèves sont enchantés du travail ainsi réalisé et qui révolutionne notre classe.

La C.E.L. est à votre disposition. Elle vous demande seulement de lui faciliter la besogne en lui passant commande immédiatement, avec, autant que possible, versement des fonds.

Les articles commandés et payés au prix du tarif seront livrés à ce prix, sauf pour les cas où de nouveaux bouleversements commerciaux majoreraient nos articles de plus de 10 %, auquel cas nous informerions avant livraison.

Le prochain N° donnera les prix définitifs des divers abonnements.

Comptez sur la C.E.L. comme elle compte sur vous.

O. F.

BRAVO POUR LA CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

Le G.E.E. (secrétaire général : Henri Micard, à Epineux par Laval annexe, Mayenne) se réjouit du bon travail fait au Congrès de Toulouse pour l'extension organisée de la correspondance en espéranto. A tous les membres de l'I.C.E.M. qui désirent apprendre l'espéranto, il offre :

Ses cours par correspondance, et son école d'été qui aura lieu cette année au lycée de La Rochelle du 9 au 29 août (3 cours : élémentaire, moyen et supérieur). Cuisine collective aux moindres frais, logement en dortoir ou, pour ceux qui le désirent, à l'hôtel.

Pour se renseigner ou s'inscrire, s'adresser, en joignant enveloppe affranchie avec adresse, à Debande, instituteur, à Valence d'Agen (Tarn-et-Garonne).

UTILITÉ PRATIQUE D'UNE LANGUE INTERNATIONALE

Le mécanicien de ma localité a reçu une machine C.A.S.E. des U.S.A., mais avec un manuel américain, dont le langage technique n'est pas toujours traduisible à celui qui connaît l'anglais.

J'ai écrit en *Occidental* à cette maison, qui ignorait jusqu'à l'existence de cette langue ; j'ai reçu une réponse, qui montre une parfaite compréhension de ma lettre, et où l'on offre d'envoyer un manuel en français.

J. ROUX, Coulon (Deux-Sèvres).

INSTITUT DÉPARTEMENTAL AUDOIS DE L'ÉCOLE MODERNE

Au cours de l'A.G. tenue le 5 juin dernier à l'école Jean Jaurès, à Carcassonne, il a été décidé d'inclure le Groupe syndical audois d'éducation nouvelle dans un Institut départemental qui ouvrira en liaison étroite avec l'Institut coopératif de Cannes.

Notre camarade Laurent, de Montredon, s'est vu confier les fonctions de président.

Les camarades Pauc, d'Azille, et Boutigou, de Puichéric, ont été élus respectivement trésorier et secrétaire. Barboteu a été maintenu délégué départemental de la C.E.L.

Le nouvel Institut départemental fonctionnera dès le début d'octobre prochain.

Le délégué départemental : BARBOTEU.

Rencontre franco-allemande

Il serait bon que quelques jeunes collègues français s'inscrivent aux rencontres franco-allemandes de cet été. Ils auront ainsi l'occasion de s'entretenir avec les normaliens et jeunes instituteurs allemands des méthodes françaises nouvelles. Ces contacts sont en général plus fructueux qu'une propagande officielle. Toutes les rencontres ont lieu du 2 au 23 août ou du 24 août au 14 septembre. Il suffirait que les collègues aient un passeport et me communiquent, dès que possible, nom, adresse et numéro du passeport. Le chemin à suivre leur sera indiqué en temps utile.

Les frais seraient évidemment à leur charge : voyage plus pension, 150 fr. par jour. Tickets d'alimentation. Des renseignements détaillés seront communiqués ultérieurement.

HAGENMULLER, éducateur public,
S.P. 50.347 - B.P.M. 515.

BIBLIOTHÈQUES DE TRAVAIL

Nous mettons sur pied, avec H. Coqblin : *Azak, le petit Esquimaux ; Kimba, le petit noir.*

En projet : *Sajo, le petit indien ; Wang-Lung, le petit jaune.*

Cherchons un camarade de la région parisienne, bon en dessin, qui pourrait participer au travail de la B.T. : *Histoire de la chaussure.*

— I. BONNET, 20, Folie-Méricourt, Paris-11°.

PRÉPARATION B.T. : « LE CUIR »

Je tiens à signaler à Mme Mariet, institutrice à Mondoubleau (Loir-et-Cher), le film fixe « Le Cuir », fourni gratuitement par l'Office de Documentation par le Film (4, rue de Naples, Paris-8°). Adresse indiquée par *L'Éducateur*, début année scolaire 1947-48.

R. LEFÈVRE (Meuse).

**INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
RÉGION PARISIENNE
SEINE - SEINE-ET-OISE
SEINE-ET-MARNE - OISE**

Constitution du bureau. — Présidence : un ancien du mouvement ; secrétaire général : Mme Bonnet, 20, rue de la Folie-Méricourt ; secrétaires adjoints : Seine-et-Marne : Mlle Pannier, école Séverine, Villeparisis (S.-et-M.) ; Seine-et-Oise : Mme Marie Cassy, 75 bis, avenue du Louvre, Versailles ; Oise : Dufour, à Flavacourt (Oise) ; trésorier : Guillard, place Louis Loucheur, Champigny-sur-Marne (Seine) ; trésoriers adjoints : Seine-et-Oise : Lebreton, instituteur, Croissy-sur-Seine ; Seine-et-Marne : Wateau, école de garçons, Chaumes-en-Brie-sur-Marne ; Seine : Paumier, Champigny-sur-Marne.

Il va de soi que les responsables de commissions ou les membres du C.A. exerçant dans la région sont membres du bureau.

Ce bureau peut s'adjoindre d'autres collaborateurs.

D'autres réunions seront nécessaires pour mettre au point des statuts et tracer un plan de travail pour la prochaine année scolaire.

Mais la région parisienne bouge, et bravo ! camarades de la Seine, qui étiez venus nombreux. Pensez, maintenant, qu'il existe à l'Institut, une commission écoles de villes : Inscrivez-vous à la commission, ce sera bien. Mais si vous collaborez au bulletin, en envoyant questionnaires, suggestions, résultats, difficultés rencontrées, etc... ce sera mieux encore.

Un bulletin de commission ne doit pas être, ne peut pas être un monologue. — M. CASSY.

NOTA. — Tout nouvel adhérent à la C.E.L. de la région parisienne devrait bien communiquer son nom et son adresse à un des responsables départementaux pour convocations, s'il désire participer à l'activité du groupe.

GROUPE MEURTHE-ET-MOSELLE

Sous le contrôle du Groupe, fonctionne à présent un dépôt départemental de la C.E.L., à Nancy, 23, rue des Dames, place St-Epvre).

Pour le moment, les adhérents y trouveront les éditions de l'École Moderne Française. Il leur est instamment recommandé d'y déposer leurs commandes pour la rentrée afin d'économiser les frais de port, ce qui n'est pas mince.

Il n'est pas encore possible, en effet, de mettre du matériel en dépôt en raison du prix élevé des stocks et de l'insuffisance du capital fourni par les coopérateurs.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

Nous avons prévu :

1° Les correspondances au sein des équipes que nous ferons toujours les plus homogènes possibles. L'expérience est suffisamment probante, surtout lorsqu'on demande un correspondant régulier.

(Voir notre brochure spéciale : *La correspondance interscolaire*. Remplir et retourner à Alziary la fiche encartée dans le dernier numéro).

2° Les correspondances simples, d'école à école pour les classes qui, pour des raisons diverses, ne désirent pas s'agglomérer à une équipe.

Remplir et retourner à la C.E.L., à Cannes, la fiche parue dans le dernier numéro, joindre 50 fr. pour frais.

3° Correspondances entre élèves : elle est très demandée et pourrait, en effet, se développer heureusement.

Nous nous chargeons de trouver des correspondants aux élèves qui nous auront retourné la fiche ci-dessous accompagnée de 10 fr. en timbres :

Nom :
(en caractères d'imprimerie)

Adresse et département :

Age :

Garçon ou fille :

Région désirée par le correspondant :

Buts principaux de l'échange :

Visa des parents, Signature de l'élève,

Visa de l'instituteur,

Nous ne tiendrons aucun compte des demandes qui nous parviendront sans visa de l'instituteur qui pourra ainsi, dans une certaine mesure, contrôler ces échanges.

4° Correspondances internationales :

a) Par l'espéranto : Lentaigne, à Balaruc-les Bains (Hérault).

b) Par l'occidental : Roux, instituteur à Coulon (Deux-Sèvres).

c) Par les autres langues : C.E.L., à Cannes.

PUY-DE-DOME

Groupe départem. de l'École Moderne

Réunion de tous les membres de la C.E.L. et sympathisants le 1^{er} juillet, à 14 heures précises, grande salle de la Maison du Peuple.

Ordre du jour : création d'un groupe départemental ; nomination d'un bureau provisoire.

LES JEUNES ET LA C.E.L.

Voici bientôt treize ans que je suis venu aux Techniques Freinet, c'était à l'école primaire et c'est véritablement à cette époque que j'en ai apprécié toute la valeur. Les ans ont passé depuis, et, comme tous les jeunes, j'ai reçu à l'École Normale, cet enseignement livresque, théorique et inutile dont nous entretenit Freinet dans son *Expérience tâtonnée*. Ce qui veut dire que, comme tous les jeunes, j'ai besoin des conseils des anciens de la C.E.L.

Je ne crois pas à la vertu des leçons modèles et je pense qu'il n'est pas de parfaite imitation. Il ne s'agit donc pas pour nous d'imiter Faure, Lallemand ou Freinet, il s'agit, au contraire, pour nous de tenter honnêtement notre propre expérience. Mais il est alors nécessaire que nous présentions nos réalisations, même imparfaites et timides. Et il faut que les anciens de la C.E.L. acceptent de faire sévèrement la critique de notre travail, non pour nous décourager mais pour nous améliorer et pour que nous en tirions tous les enseignements utiles. Un conseil ou une critique ne servent pas qu'à l'intéressé, mais tous les jeunes en tirent profit. C'est pourquoi je vais m'efforcer de présenter mon travail, d'exposer les difficultés que j'ai rencontrées afin que critiques et conseils puissent améliorer mon travail et celui de tous ceux qui sont attirés vers les techniques nouvelles et qui craignent de s'y lancer sans savoir.

J'ai 19 élèves, ma classe comporte le C.M. 1, et le C.M. 2 et le C.F.E. J'ouvre au hasard mon journal de classe à la date du 21 janvier 1948. C'est le matin, mes élèves sont rentrés en classe, nous avons remplacé la leçon de morale par une chanson. Mes quatre équipes se sont réunies et ont choisi chacune un texte libre. Il y a donc quatre textes en présence, leurs auteurs les lisent avec le plus d'expression possible et un vote individuel et secret les départage, texte choisi : « Les poissons ».

Chaque élève cherche alors dans les différents livres de lecture des textes se rapportant aux poissons ou à la pêche, cependant que les chefs d'équipe en font de même dans le fichier. Ils parviennent ainsi à réunir 13 textes d'auteurs. Lecture silencieuse. On note les mots difficiles, les phrases originales, les images, puis, ceci achevé, le texte choisi est corrigé en commun, enrichi et recopié au tableau. Une équipe (celle à laquelle appartient l'auteur du texte) va composer les poissons. Cependant que les autres élèves étudient avec moi-même le texte choisi. J'avoue que cette exploitation est un peu désordonnée et qu'on passe des participes passés à la lecture d'un passage de texte d'auteur... Est-ce bien la bonne voie ?

La récréation arrive. Calcul. Je bâtis seul les textes en m'efforçant de les faire accorder avec l'ordre des leçons de calcul.

C.M. 1. — Un pêcheur rapporte une carpe et un brochet qui pèsent, à eux deux, 2 kg. 740. Le poids de la carpe est égal au quart du poids total, le brochet pèse le poids restant. Calculer :

- 1° Le poids de la carpe ;
- 2° Le poids du brochet ;
- 3° Leur prix à raison de 180 fr. le kg.

C.M. 2. — Trois pêcheurs reviennent de la pêche. Le premier a 2 kg. 100 de poisson, le second n'en a que les $2/7^e$, le troisième en a les $3/13$. Calculer :

- 1° Le poids des poissons rapportés par le 2° ;
- 2° — — — — — 3° ;
- 3° La valeur des poissons de chacun à raison de 185 fr. le kg.

Le C.F.E. travaille au fichier auto-correctif.

Voilà comment ma classe se mène le matin. Je voudrais maintenant que cet exposé suscite des critiques.

Ce n'est pas tout. Ce qui est relativement facile pour le français et le calcul prend figure d'impossibilité lorsqu'il s'agit des sciences ou de l'histoire et de la géographie. Là, les programmes nous emprisonnent dans leurs réseaux d'obligations. Certes, nous aurions pu parler des poissons en leçon de choses, mais en histoire ?

Telles sont les difficultés rencontrées par beaucoup de jeunes, c'est aux anciens qu'il appartient de leur prodigier critiques et conseils.

GILBERT LAMIREAU,
Chambertrand par Villiers-en-Plaine
(Deux-Sèvres).

Livres

Dictionnaire-Index	250. »
C. FREINET : <i>Ecole Moderne Française</i>	60. »
— <i>Conseils aux parents</i>	45. »
— <i>Education du travail</i>	130. »
E. FREINET : <i>La santé de l'enfant</i>	65. »
— <i>Principes d'alimentation rationnelle</i>	80. »
E. et C. FREINET : <i>Images du Maquis</i> (fusains originaux)	200. »
Ad. FERRIÈRE : <i>Cultiver l'énergie</i>	50. »
<i>La revanche de Cornancu</i>	20. »
Albums de Baou (N° 1) : <i>Le petit nuage chantait</i>	35. »
Plans de travail, 13,5×21, l'un	1. »
— le cent	90. »
Fiches météorologie (p. 15, 19, 20 de la brochure), l'une	1. »
Fiche 21×27 (page centrale)	1.50

Fichier Scolaire Coopératif

Par séries : la fiche cartonnée	1 60
la fiche papier	0.70
Au détail : la fiche cartonnée	2. »
la fiche papier	1. »

QUESTIONS et REPONSES

De notre camarade BASTIAN (Haut-Rhin) :

Belle réussite pour nos techniques : avec nos camarades Fromageat, nous avons accepté, ma femme et moi, de créer à partir d'octobre prochain, une école expérimentale à quatre classes, pratiquant exclusivement les techniques de l'Ecole Moderne. Cette école est construite et équipée par les Mines Domaniales de Potasse d'Alsace, Entièrement neuve, elle a été meublée d'après nos indications de tables et autres meubles adaptés à vos techniques. Les camarades qui viendront la visiter se rendront compte de la simplicité de l'ameublement et des économies pouvant être réalisées sur ce chapitre, économies qui peuvent par ailleurs servir à monter définitivement l'Ecole en matériel et brochures.

Je vois surtout, en dehors du travail qu'on nous permettra d'y faire, un double avantage pour l'Institut. D'abord, c'est une reconnaissance officielle, par les autorités académiques de vos techniques et de votre esprit de travail, et qui nous gagnera des adeptes. Ensuite, comme école expérimentale, j'espère que nous pourrons mieux apporter notre contribution au travail de l'Institut pour l'expérimentation des tests, brevets, fichiers, etc...

Nous nous réjouissons de cette création. Nous aimerions que les camarades nous tiennent bien au courant des initiatives similaires : stages dans les écoles, écoles expérimentales, écoles de villes équipées selon nos techniques, etc...

**

De LECANU (Manche) :

La C.E.L. ne pourrait-elle pas, au lieu de caractères de plomb fondu, fournir aux débutants que sont nos élèves à leurs premiers mois de C.P., des caractères de caoutchouc montés sur bois, le caractère étant écrit à l'encre de chine ou imprimé au talon. Le petit élève compose son mot en lisant la lettre et le mot normalement ; il place ses caractères au fur et à mesure dans un composeur gros format, on serre la vis et on retourne la ligne qui apparaît ainsi composée normalement pour l'imprimerie, c'est-à-dire de droite à gauche et caractères inversés.

Nos petits élèves y trouveraient plus de facilité et le caractère caoutchouc permettrait le passage au caractère plomb gros corps. Le prix de revient serait sans doute plus élevé, mais au tout début du C.P., les mots à composer sont assez peu nombreux, d'où une « police caoutchouc » très réduite.

Il est certain que si nos caractères portaient sur la face opposée à la lettre l'indication de cette lettre, cela aiderait au début la composition et la vérification. Techniquement, la chose n'est pas possible, à moins de coller un papier imprimé. Je ne suis pas partisan du caractère

caoutchouc qui est difficile à manier, s'aligne imparfaitement, donne un imprimé sans netteté ni majesté et ne peut en aucune manière être comparé à l'imprimerie.

Mais, et nous avons déjà eu l'occasion de le dire, on s'exagère les inconvénients du caractère à l'envers. La vie, lorsqu'elle est puissante et dynamique, corrige tout.

**

De SCIEUX (Oise) :

Et ce fameux Annuaire que nous devons avoir pour Noël 47 ?

Rappel ironique d'une promesse maintes fois faite, mais pas encore tenue, à cause du travail considérable que sa préparation nécessite et de l'urgence permanente d'autres tâches. Cette année est d'ailleurs jalonnée par des crises sociales et économiques dont les camarades sous-estiment les répercussions sur notre travail.

A Noël, notamment, nous avions cette année d'autres soucis. Et à Pâques, cela n'allait guère mieux.

Si les « Coopérateurs » étaient plus nombreux, alors oui, nous réaliserions tous nos projets.

**

De PRUVOST (Pas-de-Calais) :

Il y a contradiction entre les affirmations de la C.E.L. qui, ravailler uniquement pour l'école laïque, alors que les libraires peuvent s'approvisionner à la C.E.L. pour servir, si cela leur plaît, des écoles privées.

Nous répondons d'abord que les dépôts départementaux qui sont appelés à nous passer le gros des commandes, sont constitués sur la demande et sous le contrôle des délégués départementaux. Il y a des chances pour que ces libraires ne servent que la laïque.

Jusqu'à ce jour, ce n'est que très accidentellement que nous avons servi des libraires non connus. Nous sommes en train de mettre au point la situation départementale. Les délégués départementaux seront avisés de toutes les acquisitions de matériel, de leur département. Le danger signalé par le camarade sera donc éliminé. Mais nous demandons aux camarades qui auraient connaissance de faits semblables de nous les faire connaître en nous donnant des précisions. Nous ne vendons qu'à l'enseignement laïc.

**

D'un camarade de S.-et-L. qui demande des critiques de son journal scolaire, le questionnaire ci-dessous, dont les réponses sont susceptibles d'intéresser et de renseigner bien des lecteurs :

1° La couverture a été gravée sur lino par moi et tirée par les élèves. Me conseillez-vous une autre disposition ? D'autres indications sont-elles nécessaires ?

1^o Nous recommandons ce procédé, dont chacun use à son goût et qu'on peut aussi modifier à volonté. Mais nous insistons sur le fait — trop souvent oublié — que la couverture d'un journal scolaire doit porter obligatoirement — pour bénéficier du tarif imprimés — les mentions suivantes : Journal scolaire mensuel, Rédaction et Imprimerie : Ecole de X..., Département ; le gérant : Y.

2^o Le papier employé convient-il pour le tirage au limographe ? Je crois qu'il n'absorbe pas suffisamment l'encre.

2^o Le papier écriture que nous livrons est particulièrement recommandé. Il peut être utilisé aussi pour le limographe. Le papier idéal est, certes, le papier spécial genre circulaire, qui boit l'encre et ne peut, de ce fait, à moins d'être très épais, n'être utilisé que d'un seul côté. En tous cas, le papier lisse est radicalement décommandé pour le limographe.

3^o Mise en page. Que pensez-vous des pages encadrées ? Que faut-il indiquer au-dessus de chaque page ?

3^o Les pages ne doivent être qu'exceptionnellement encadrées, à moins de disposer d'un cadre discret, composé d'un seul filet. Mais un tel cadre, outre qu'il est cher, complique le travail, surtout avec les composteurs.

Mais il faut veiller au cadrage du texte et à la disposition. La présentation artistique est très importante. Il faut, en tous cas, laisser en haut et en bas une marge régulière de 1 cm. 5 à 2 cm. Un trait ou une ligne en haut et en bas limitent bien le texte.

Voilà comment nous faisons :

En haut, ligne permanente :
Les Pionniers - Vence 16 Juin 1948
et en bas : la date, encadrée de traits ou de vignettes. Au cours d'une année, je mettais au bas une ligne régulière avec temps et température.

4^o L'écriture droite n'est-elle pas préférable à l'écriture penchée ?

4^o Au limographe, l'écriture droite, genre script, est celle qui est la plus lisible.

5^o Que pensez-vous des dessins au carton, pages 2, 4, 13 ?

5^o Le carton permet des réussites étonnantes, mais il faut du carton bien homogène.

6^o Y a-t-il avantage à indiquer l'âge des élèves ou l'indication du cours suffit-elle ?

6^o Il est recommandé d'indiquer l'âge des élèves plutôt que le cours. Par ex. : 10 a. 3 m.

**

Un camarade nous communique la circulaire ministérielle ci-dessous qui limite à juste titre une pratique qui risquait de devenir à la mode. Elle ne nous vise pas nous puisque nos publi-

cations font partie du matériel et des techniques scolaires :

Note du 26 mars 1948 (1^{er} degré, 2^o bureau) :
Le souci de préserver la neutralité et l'indépendance de l'Ecole Publique interdit que soit autorisée la participation officielle des élèves et du personnel enseignant à des concours dotés de prix et organisés avec publicité par des journaux et publications dont l'introduction à l'école est d'ailleurs formellement interdite par le règlement scolaire modèle du 18 janvier 1887, art. 16.

**

L'U.N.E.S.C.O. organise, cette année, en juillet et en août, trois stages internationaux sur les sujets suivants :

Prague, du 21 juillet au 24 août : L'enfance de 3 à 13 ans.

Londres, du 15 juillet au 25 août : La formation du corps enseignant.

New-York, du 7 juillet au 18 août : L'enseignement relatif aux Nations Unies et aux Institutions spécialisées.

Ecrire : U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, Paris-16^e.

**

De BOUCHE (Htes-Pyr.) :

Ne serait-il pas possible de préparer de petites polices de différents corps (10, 12, 14, etc., italiques, lettres décorées, etc...) afin de permettre une présentation variée et artistique du journal : mots en relief, titres, etc...

Tout est possible dans ce domaine puisque nous fondons maintenant nos caractères nous-mêmes. Nous avons déjà de petites polices capitales de 500 gr. qui, à notre avis, rendraient plus de services. Nous pouvons en faire d'autres, selon les demandes.

Mais si vous saviez combien les désirs sont contradictoires pour la composition des polices : l'un trouve que les capitales sont trop nombreuses ; un autre en voudrait le double ; il en est qui se plaignent du trop grand nombre de chiffres ou de signes divers et d'autres qui en voudraient bien davantage.

Nous faisons au mieux. Les camarades peuvent maintenant nous commander des caractères en réassortiment que nous livrons facilement. Mais ne dites pas : 500 gr. ou 1 kg. de caractères. Il faut spécifier : 15 a, 3 b, 11 r, etc...

De ROCHER (La Rochelle) :

Il me faudrait les gros blancs indispensables pour les lignes courtes.

Notre fondeuse petit corps ne pouvait fonder que jusqu'aux blancs à section carrée. Avec la fondeuse gros corps nous fondons pour l'instant des blancs doubles de cette section carrée. Nous les livrons dorénavant avec nos polices et nous pourrions les livrer aussi séparément sur demande. Nous aurons sous peu des blancs plus gros encore

De CHAVEROUX (Gironde) :

Voici les difficultés rencontrées dans l'utilisation de l'imprimerie chez nous :

1° *Les enfants mettent beaucoup de temps à composer et il est pratiquement impossible d'imprimer tous les textes choisis, d'où certaines susceptibilités froissées.*

Si la classe est bien organisée, si le corps de caractères est adapté à la force des élèves, si on n'a pas la prétention de faire des textes trop longs, le temps de composition n'excède pas les possibilités d'une classe. Mais il ne faut pas vouloir tirer de notre matériel et de nos techniques plus qu'ils ne peuvent donner. Si vous voyez que vos élèves peinent à composer certains textes longs, faites plus court.

Cette obligation où nous sommes de choisir, puis d'élaguer pour ne dire que l'essentiel est peut-être un des grands avantages pédagogiques de l'imprimerie. Et un des dangers du limographe sera justement d'échapper à cette limitation. Vous verrez, quand vous aurez un limographe, que le texte destiné à la polygraphie sera toujours moins travaillé que le texte à imprimer. Car, dans le premier cas, on peut faire extensible.

Il ne s'agit pas de savoir si on peut imprimer tous les textes choisis, mais de bien choisir tous les textes à imprimer. Si les enfants ne le comprennent pas, la vie et les nécessités matérielles le leur feront comprendre. Et cette limitation est, elle aussi, profondément éducative.

Quand, plus tard, vous relirez vos journaux scolaires, ce n'est pas des textes si longs dont vous serez fiers, mais de telle page bien réussie ou de ce petit poème — en prose ou en vers — de quelques lignes enchanteresses.

2° *Le choix du texte est très souvent extrêmement difficile à faire et le vote ne permet pas de le fixer. Que faire ?*

Parce que, sans doute, vous n'avez pas le critérium qui vient de la correspondance interscolaire. Le jour où vous aurez vos correspondants, vos élèves eux-mêmes diront : « Ça, nous l'avons déjà raconté... » « Nos correspondants nous ont demandé... » Et la critique jouera d'ailleurs effectivement. Avec les échanges, le choix est au contraire très facile parce qu'il devient dynamique et non statique.

3° *Dans ma classe de fin d'études, je n'ai trouvé encore aucun texte qui soit le reflet de la vie quotidienne de l'enfant.*

Pas de texte genre fait divers, mais toujours le genre descriptif ou bien l'histoire inventée et non vécue. Dois-je le déplorer ?

Bien sûr. Cet inconvénient tient à deux causes : que vous n'avez pas de correspondants pour motiver les textes vivants qui apparaîtraient alors comme indispensables. Et aussi que vos élèves, à ce degré, ont été radicalement fermés à la vie par les pratiques scolastiques. Nous

avons de nombreuses observations de ce genre. Il ne faut pas s'étonner de cette impossibilité qu'a l'écolier de 13 ans à se débarrasser de la longue erreur scolastique dont il a été victime. La cure de désintoxication durera plusieurs mois. Mais ce n'est certes pas la faute de nos techniques. D'ailleurs, notre camarade fait lui-même, avec d'autres, cette observation qui doit nous ouvrir l'œil :

« Ma collègue du C.P. obtient de meilleurs résultats et beaucoup plus de spontanéité et de fraîcheur ».

Il en est toujours ainsi, et nous venons d'en donner les raisons.

4° *C'est parce qu'il n'a pas encore compris l'origine véritable des obstacles rencontrés que ce même camarade peut conclure : « Ces constatations m'amènent à penser, avec certains de mes collègues qui suivent avec un scepticisme nuancé l'expérience des textes libres et de l'imprimerie à l'école, que cette méthode ne vaut que pour une « élite », comme ils disent. Dans le fond, je vous assure que moi, j'ai l'impression que je n'ai pas su entretenir la flamme. Aidez-moi.*

Pour les raisons ci-dessus, l'expérience — incomplète, s'il y manque les échanges — menée avec des enfants profondément déformés par les pratiques scolaires, sera presque toujours assez décevante, nous le reconnaissons. Ne comptez pas la réussir à 100 % la première année. Pas plus que la coopérative que vous essaieriez d'acclimater. Les enfants ont été habitués à obéir. Ils préfèrent attendre que vous commandiez... pour désobéir d'ailleurs. Encore une fois, ne mettez pas la lenteur de la rénovation sur le compte de nos techniques mais sur la gravité de la déformation qui, à 13 ans, est déjà presque indélabile. Ne pensez-vous pas cependant qu'il faut tenter de corriger cet abêtissement ?

Mais partout où nous sommes débarrassés de cet handicap de la vieille école, le travail avec nos techniques est plus facile et plus simple qu'avec les méthodes traditionnelles et nous pourrions apporter de nombreuses preuves de la facilité avec laquelle les débutants enthousiastes s'y lancent.

La réussite serait encore plus facile et totale si on avait le matériel de travail. En tous cas, qu'on soit bien assuré que nous ne travaillons pas pour une élite mais pour la masse des éducateurs. Mais pour l'instant peut-être, en effet, seule l'élite sait surnager pour réaliser, malgré la scolastique, les conditions nouvelles de travail.

D'un instituteur :

Un matériel d'imprimerie à vendre !
Mes élèves, dit ce camarade, ont décidé de revendre leur matériel d'imprimerie.

C'est là une chose si anormale, tellement contre nature, que j'ai écrit à l'instituteur,

Et voici sa réponse :

Je suis encore sous le coup d'une inspection assez désagréable au cours de laquelle, tout en reconnaissant les résultats éducatifs de notre méthode et des progrès marquants en rédaction, l'inspecteur a trouvé des lacunes dans les « connaissances » de mes élèves, surtout en grammaire, histoire, géographie.

Je suis obligé de convenir que mes élèves ne possèdent pas à fond le programme si, par ailleurs, ils ont certaines lumières sur des matières qui ne sont pas exigées au C.E.P.

J'avais donc résolu de consacrer plus de temps au « bourrage » en mordant sur les séances d'imprimerie qui demandent assez de temps, surtout la mise au net et le tirage. Car je crois que l'on ne peut tout faire : il faut choisir entre l'acquisition des connaissances exigées par les programmes ou continuer à former des têtes bien faites. Pour gagner du temps, j'avais donc pensé au limographe car il ne peut être question d'abandonner le journal. Je crains pourtant de ne plus pouvoir imprimer chaque jour, ce qui est bien dommage. Je me rends facilement à vos arguments et vais continuer d'imprimer.

Ce que j'avais dit à ce camarade :

Que l'Inspecteur a sans doute raison. L'erreur de certains camarades est en effet de penser qu'ils vont ainsi jeter par-dessus bord les vieilles techniques avant des les avoir remplacées. Nos techniques, je l'ai toujours dit, ne sont pas à base de verbiage mais à base de travail, mais encore faut-il réaliser ces conditions de travail. Prenons les sciences, par exemple. Avez-vous le matériel nécessaire pour l'expérimentation indispensable ? Si oui, vous pouvez abandonner les leçons scolastiques : vos élèves arriveront au C.E.P. bien plus savants et plus profondément que les autres. Mais si, comme à notre école de Vence, cette année, vous n'avez presque rien, vous ferez comme vous pourrez. Vous aurez recours à l'observation, à l'enquête, qui, sur certains points, feront office d'expérimentation, mais pour tous un tas de notions, vous serez impuissants. Vous comblerez le vide par des leçons scolastiques, les moins mauvaises possibles, donc vous mesurerez alors la vanité.

Histoire, de même. — Dans la mesure où vos élèves ont les documents pour faire le vrai travail historique, ne craignez rien, vous dépasserez et de beaucoup l'acquis traditionnel. Mais quand vous n'avez pas les documents indispensables, il serait dangereux de dire : impossible. Donnez-leur de l'ersatz qui fera illusion.

Vous pouvez être rassuré : dans la mesure où vous aurez réalisé le matériel, votre travail rendra à cent pour cent. Mais dans le cas contraire, il faut reconnaître loyalement votre relative impuissance et sacrifier encore si nécessaire — autant que possible en accord avec les enfants — aux méthodes traditionnelles.

Non, nous nous refusons à choisir, entre têtes

bien faites et connaissances exigées par les programmes. Dans les écoles travaillant selon nos techniques avec fichier riche, B.T. et correspondance, les enfants connaissent beaucoup plus de choses, et plus à fond que dans les autres classes. Je dirai même qu'il n'y a pas de comparaison possible. Il y a panne seulement quand sont insuffisants les outils de travail. C'est pourquoi nous mettons si obstinément l'accent sur la préparation méthodique et populaire de ces outils.

Il se peut que, dans cette période de transition, vous ayez avantage à ne pas imprimer tous les jours. Il suffira d'aménager emploi du temps et horaire.

Le limographe vous serait effectivement d'un grand secours en l'occurrence. Il vous permettrait de tirer rapidement certaines textes d'importance secondaire qui complèteraient ainsi votre journal. Mais je mets les camarades en garde contre la tendance à la facilité que cultiverait le limographe. Au point de vue pédagogique, l'imprimerie lui est toujours incomparablement supérieure. Le limographe n'en est qu'un précieux complément.

Ne voyons donc pas les choses en théorie, ni dans l'idéal, mais en fonction des conditions nouvelles de travail que nous aurons réalisées. Nous aurons alors une base sûre de progrès.

**

A la demande de nombreux camarades, nous porterons encore davantage l'accent, l'an prochain, et sur le matériel à introduire dans nos classes, et sur la technique d'emploi de ce matériel. Nous n'oublierons aucun degré mais nous apporterons une attention particulière au problème si général en France, mais si délicat à résoudre, des écoles à classe unique.

NOUS AVONS REÇU...

EDITIONS DELACHAUX et NIESTLÉ, Neuchâtel (Suisse) : *Fables* par Coralic ; *Les Glaciers* par A. Renaud ; *Peut-on faire de l'école active ?* par P. Rossello ; *Vocabulaire fondamental du français* par R. Dottrens et D. Massarenti. EDITIONS HIER ET AUJOURD'HUI (Collection Jeunesse héroïque) : *La dernière épreuve* par R. Ferrand ; *Trois camarades* par R. Lecureux et P. Olivier.

L'Architecture d'Aujourd'hui, 5, rue Bartoldi, Boulogne (Seine), publie deux beaux numéros hors série susceptibles d'intéresser nos lecteurs : *La Santé Publique*, 400 fr. ; *Le Corbusier*, 600 fr. Très abondamment illustrés.

Le Carnet de l'Économiste, 50, boulevard Beaumarchais, Paris, publie un numéro spécial, très copieux et particulièrement recommandé sur les *Colonies de vacances*. Le numéro, 100 fr.

Problèmes de l'Inspection

Je pense qu'il n'est pas trop tard pour soumettre quelques réflexions sur le problème de l'Inspection.

Je considère tout d'abord que l'Inspection telle qu'elle se pratique actuellement répondait à l'organisation traditionnelle de la classe mais qu'elle perd tout son sens dans une classe pratiquant nos techniques. L'Inspecteur se trouve donc amené à porter une appréciation erronée sur le maître.

Dans la classe traditionnelle, l'Inspecteur jugeait la valeur du maître sur ce qu'il voyait, un peu, et surtout sur ce qu'il entendait.

Une leçon de calcul, de grammaire, d'histoire, bien conduite, d'un débit facile, sachant tenir la majorité des élèves attentionnés, prouvait le bon maître. Il n'est évidemment plus possible de procéder ainsi maintenant, puisque nous tendons vers la vieille formule « Plus de leçons ».

Dans nos classes, si l'Inspecteur veut apprécier, il me semble qu'il doit être plongé au sein de la classe comme un thermomètre à l'intérieur d'un bain — excusez la comparaison. Il ne peut plus se contenter d'écouter le maître. Il est nécessaire qu'il se sente pénétré par la vie, par l'atmosphère de la classe et qu'il analyse ensuite ses impressions.

Pratiquement, cela signifie que dans nos classes une inspection ne peut se faire dans une heure ou une heure et demie. Il est nécessaire que l'Inspecteur passe au moins une demi-journée — une journée entière serait encore mieux, je crois — dans la classe pour en voir à la fois l'organisation et des résultats.

Dans le cadre de l'organisation actuelle de notre enseignement, il est évidemment impossible de consacrer tant de temps à chaque classe. Il faudrait pour cela que l'Inspecteur soit uniquement Inspecteur et non pas l'homme à tout faire de l'Administration. Le travail administratif devrait donc être d'abord considérablement simplifié, ce qui ne doit pas être impossible si on sait vraiment ce qu'on veut, et confie dans chaque circonscription à une ou deux secrétaires qui en déchargeraient l'Inspecteur.

C'est évidemment poser la question de l'augmentation du personnel alors qu'on licencie des fonctionnaires à la pelle. C'est aussi une question budgétaire à résoudre : Notre but est-il le chaos et la destruction ou la vie paisible pour le Travail et la Culture ? Vaste horizon.

Une chose encore. La note chiffrée me

paraît absolument inutile. Bien sûr c'est un moyen de comparaison pratique dans bien des cas. Mais a-t-il une valeur réelle ? Ne vous êtes-vous jamais senti embarrassé pour noter un devoir d'élève à un point près ? Alors que penser de ces notes d'inspection chiffrées à un dixième ou même à un centième près ? Je crois que cette note chiffrée pourrait se remplacer avantageusement par un graphique dans le genre de ce qui existe au bas des plans de travail hebdomadaires,

Ils ont un double avantage. D'abord, en remplaçant la note chiffrée par *Bien*, *Mal*, il demande moins de précision, est plus souple et se prête moins à l'erreur. Ensuite, en comparant les feuilles d'inspection d'une année à l'autre, l'Inspecteur serait en mesure d'apprécier les progrès réalisés par le maître dans certains domaines, quels sont ses points faibles et, le cas échéant (puisque il faut espérer que la réforme Langevin deviendra une réalité d'ici l'autre siècle) d'orienter l'instituteur vers la spécialité pour laquelle il est le plus doué.

Il reste évidemment à déterminer les différentes matières qui serviront à établir ce graphique. Je ne pense pas que cela soit hors de portée d'un groupe d'Inspecteurs et d'Instituteurs décidés à réussir. Voici quelques idées empruntées à la commission de Canonges : Aptitude physique, Connaissance professionnelle, Activité, Ponctualité, Ordre, Mémoire, Autorité, Organisation, Coordination, Prévision, Contrôle, Fini d'exécution.

J'y ajouterais : Enthousiasme, Moralité (ce dernier point me paraît discutable.)

Et pour la spécialisation : Français, Calcul, Histoire, Géographie, Sciences, Education physique, Chant, Travail manuel, Dessin, Théâtre.

GOUTEFANGEA (Deux-Sèvres).

FABRICATION DE LA BIÈRE

Numéro spécial de journal scolaire contre 25 fr.

Adresser vos commandes à Georges Aveline, instituteur à Vigneulles par Blainville-sur-l'عا (Meurthe-et-Moselle). C.C.P. Nancy 677.20.

Pour l'organisation des fêtes de fin d'année, pensez à nos éditions, à nos revues, à nos disques...

ÉCRIVEZ - NOUS !

Abonnez-vous à **FRANCS-JEUX**

ENTRE NOUS...

A vendre cause double emploi :

1° Projecteur *Pathé Super Rural* 16^m/m récent, état neuf, ampli 45 avec H.P. de cabine et H.P. de salle. Livré avec lampe 750 w. Prix demandé : 70.000 fr., paiement comptant.

2° Projecteur *Pathé Rural* 16^m/m, type plus ancien, remis à neuf, avec ampli dans le socle. Un H.P. de salle. Livré avec lampe 750 w. Faire offre.

S'adresser à M. Le Renard, directeur du cinéma de Grandcamp-les-Bains (Calvados).

**

Vends à collègue Nardigraphe semi-automatique 35×45 pour affiches. Etat neuf. Prix intéressant. Bon fonctionnement.

Recherche adresse fournisseur ballonnets caoutchouc pour enfants.

SAVARY, Fort-Mahon (Somme).

CENTRES D'ENTRAÎNEMENT aux Méthodes d'Éducation Active

6, rue Anatole de la Forge - PARIS-17^e
Tél. ETOile 49-56 ou 49-57

ÉTUDE DU MILIEU

Stages dirigés par M. LABORDE

Du 10 au 20 septembre 1948, au Centre d'Éducation Populaire de Marseille (B.-du-R.).

Du 14 au 23 octobre 1948, au Centre d'Éducation Populaire de Romagne (Vienne).

TRAVAUX MANUELS D'EXTÉRIEUR

Stage dirigé par M. ROUCHY

Du 10 au 20 septembre 1948, au Centre d'Éducation Populaire de la Montagne Verte, à Strasbourg.

FORMATION MUSICALE DE BASE

Stage dirigé par M^{lle} GOLDENBAUM

Du 18 au 20 septembre 1948, au Centre d'Éducation Populaire d'Houlgate (Calvados).

Pour renseignements et adhésions, s'adresser au Centre d'Entraînement, aux M.A., 6, rue A. de la Forge, Paris-17^e.

EXCURSIONS SCOLAIRES

Il nous paraît intéressant de communiquer les renseignements suivants aux camarades désireux d'organiser des excursions scolaires et qui sont gênés par la question pécuniaire :

S.N.C.F. — Promenades d'enfants (titre III, chap. 2) :

a) Réduction : 75 % (87,5 % pour les enfants de 4 à 10 ans) avec minimum de 10 billets à quart de tarif.

b) Ayant-droit : tout groupe d'enfants n'ayant pas atteint l'âge de 15 ans, effectuant aux frais de municipalités ou d'œuvres philanthropiques avec leurs accompagnateurs (à raison au maximum d'un par 10 enfants ou fraction de 10). Enfants et accompagnateurs doivent voyager ensemble à l'aller et au retour.

c) Validité : une journée portée exceptionnellement à deux jours pour les déplacements d'au moins 400 km. (retour compris).

d) Demande : établie sur une formule délivrée par le chemin de fer au moins 24 heures à l'avance.

NOTA. — Ceci est différent des voyages en groupe, pour laquelle une réduction de 30 % est accordée, et des réductions pour colonies de vacances pour lesquelles la réduction est 50 %. Se renseigner dans les gares.

ADRESSE UTILE

On peut demander directement des cartes d'état-major à « Institut Géographique National », 4^e Direction, Service des cessions de cartes, 136 bis, rue de Grenelle, Paris-7^e.

Spécifier exactement la région et l'échelle : 1/10.000^e, ou 1/50.000^e, ou 1/80.000^e (mais toute la France n'est pas encore tirée au 1/10.000^e).

Vous supporterez les frais de port, mais on vous fait une remise de 30 %. (En définitive, c'est moins cher et plus sûr pour obtenir exactement ce que l'on désire plutôt que de s'adresser à un libraire, j'en ai fait l'expérience). Attention ! Les cartes ne sont ni échangées ni reprises par le service géographique.

COSSERAT (Vosges).

Pour nos fêtes scolaires

La tombola, attraction d'un bon revenu, est devenue presque impossible : déclaration, versement du montant aux Finances avant utilisation, part importante au Secours National. J'ai failli ne pas récupérer 6.000 francs versés ainsi à la Trésorerie.

Mais il est permis de faire des loteries gratuites : voici ce que je prépare pour notre fête de fin d'année. Nous allons tirer des billets de participation à la fête, numérotés à 10 fr. (qui ne donneront pas droit à l'entrée) et qui donneront droit à une tombola gratuite (les billets seront numérotés). Chaque enfant veut en vendre dix. Je leur ai expliqué la question et je leur ai dit : c'est pour vous, débrouillez-vous pour trouver les lots et vendre les billets et... ça marche... les enfants sont coopérateurs.

**b) Collection brochures
d'Education Nouvelle Populaire**

N° 1. <i>La technique Freinet</i>	25. »
2. <i>La grammaire française en quatre pages</i>	20. »
3. <i>Plus de leçons</i>	20. »
4. <i>Principes d'alimentation rationnelle</i>	20. »
5. <i>Fichier scolaire coopératif</i>	20. »
6. <i>Loisirs dirigés</i>	20. »
7. <i>Lecture globale idéale</i>	25. »
8. <i>L'Imprimerie à l'Ecole</i>	20. »
9. <i>Le dessin libre</i>	20. »
10. <i>La gravure du lino</i>	25. »
11. <i>La classe exploration</i>	20. »
12. <i>Technique du milieu local</i>	20. »
13. <i>Phonos et disques</i>	20. »
14. <i>Premières réalisations d'éducation moderne</i>	20. »
15 - 16 - 17. <i>Pour tout classer</i>	25. »
18. <i>Pour la sauvegarde des enfants</i> .	20. »
19. <i>Par delà le 1^{er} degré</i>	20. »
20. <i>L'Histoire vivante</i>	20. »
21. <i>Les mouvements d'Education Nouvelle</i>	20. »
22. <i>La Coopérative à l'Ecole Moderne</i>	20. »
23. <i>Théoriciens et Pionniers de l'Education Nouvelle</i>	20. »
24. <i>Le Milieu Local</i>	20. »
25. <i>Le Texte Libre</i>	20. »
26. <i>L'Education Decroly</i>	20. »
27. <i>Le Vivarium</i>	20. »
28. <i>La Météorologie</i>	20. »
29. <i>L'Aquarium</i>	20. »
30. <i>Méthode de Lecture</i>	40. »
31. <i>Le Limographe</i>	20. »
32. <i>Correspondances interscolaires</i> ..	20. »
33. <i>Bakulé</i>	20. »
34. <i>Le théâtre libre</i>	25. »
35. <i>Le Musée Scolaire</i>	20. »
36. <i>L'expérience tâtonnée</i>	20. »

La collection complète des brochures parues : remise de 5 %.

f) Fichiers auto-correctifs

Additions-Soustractions :

Première série (Exercices), 553 fiches (305 D+248 R)	690. »
Le même sur papier collage	216. »
Deuxième série (exercices complémentaires et correctifs, tests), 248 fiches (124 D+124 R)	316. »
Le même sur papier collage	87. »
Multiplications-Divisions	250. »

**c) Collection brochures
Bibliothèque de Travail**

N° 1. <i>Chariots et carrosses</i>	25. »
2. <i>Diligences et Malles-Postes</i>	25. »
3. <i>Derniers progrès</i>	25. »
4. <i>Dans les Alpes</i>	25. »
6. <i>Les anciennes mesures</i>	25. »
10. <i>La forêt</i>	25. »
11. <i>La forêt landaise</i>	25. »
17. <i>Histoire du théâtre</i>	25. »
20. <i>Histoire du costume populaire</i> ..	25. »
21. <i>La pierre de Tavel</i>	25. »
22. <i>Histoire de l'écriture</i>	25. »
23. <i>Histoire du livre</i>	25. »
24. <i>Histoire du pain</i>	25. »
25. <i>Les fortifications</i>	25. »
26. <i>Les abeilles</i>	25. »
27. <i>Histoire de la navigation</i>	25. »
28. <i>Histoire de l'aviation</i>	25. »
29. <i>Les débuts de l'auto</i>	25. »
30. <i>Le sel</i>	25. »
31. <i>L'or</i>	25. »
32. <i>La Hollande</i>	25. »
33. <i>Le Zuyderzée</i>	25. »
34. <i>Histoire de l'habitation</i>	25. »
35. <i>Histoire de l'éclairage</i>	25. »
36. <i>Histoire de l'automobile</i>	25. »
37. <i>Les véhicules à moteur</i>	25. »
38. <i>Ce que nous voyons au microscope</i>	25. »
39. <i>Histoire de l'Ecole</i>	25. »
40. <i>Histoire du chauffage</i>	25. »
41. <i>Histoire des coutumes funéraires</i>	25. »
42. <i>Histoire des Postes</i>	25. »
43. <i>Armoiries, Emblèmes et Médailles</i>	25. »
44. <i>Histoire de la Route</i>	25. »
45. <i>Histoire des Châteaux Forts</i>	25. »
46. <i>L'Ostréiculture</i>	25. »
47. <i>Histoire du chemin de fer</i>	35. »
48. <i>Temples et Eglises</i>	25. »
49. <i>Le Temps</i>	25. »
50. <i>La Houille blanche</i>	25. »
51. <i>La tourbe</i>	25. »
52. <i>Les jeux d'enfants</i>	25. »
53. <i>Le Souf Constantinois</i>	25. »
54. <i>Le bois Protat</i>	15. »
55. <i>La Préhistoire (I)</i>	25. »
56. <i>A l'aube de l'Histoire</i>	25. »

La collection complète des brochures parues : remise de 5 %.

Le gérant : FREINET.

